

Synthèse Territoire Ouest et Sud Creusois

Le territoire de contractualisation regroupe 3 communautés de communes autour des pôles d'emploi de La Souterraine (3 330 emplois en 2013), Bourgneuf (1 470) et Aubusson (2 710). L'ensemble se compose de 116 communes et couvre 46% de la superficie de la Creuse. Le contour de l'Ouest et du Sud Creusois se superpose pratiquement¹ à celui du GAL Leader Socle et à celui de l'ancien pays Ouest Creuse et du syndicat mixte Sud Creuse. La coopération entre ces territoires est ancienne : elle a donné lieu à une candidature partagée pour le programme Leader 2007-2013.

Géographiquement le territoire est positionné entre Limoges Métropole et la CA du Grand Guéret. Il bénéficie d'infrastructures de transport de qualité : La Souterraine est positionnée au carrefour de l'A20 et de la route Centre-Europe Atlantique et sur la grande ligne ferroviaire POLT, Aubusson et Bourgneuf sont reliés à Limoges et Clermont-Ferrand par la RD 941. L'offre locale de transport public est constituée par une ligne TER Limoges-Guéret-Felletin-Montluçon.

Basculement dans une économie à dominante présentielle et faible résilience

Dans tous les territoires, le tissu économique a subi de profondes mutations depuis les années 70. Elles ont été particulièrement profondes dans l'Ouest et Sud Creusois. Le territoire est passé d'une économie à dominante productive à une économie à dominante présentielle.

Le développement de l'économie présentielle n'explique que très partiellement ces mutations. Cette sphère s'est développée à un rythme bien moindre que dans la région ou en France. La trajectoire économique du territoire se caractérise surtout par un effondrement de la sphère productive concurrentielle et exportatrice.

La densité d'emploi présentiel privé reste limitée, comparativement à la moyenne régionale et de province, mais supérieure à celle des territoires néo-aquitains ruraux.

Au sein du territoire de contractualisation, la CC Monts et Vallées Ouest Creuse se distingue en conservant un profil productif, bien qu'elle n'ait pas été épargnée par l'effondrement de la sphère productive.

La « Grande récession », impulsée en 2008 par la crise financière internationale, est venue amplifier le long processus de restructuration du tissu économique local. Très fortement exposé aux cycles récessifs (2008-2009 et 2011-2014), il n'a pas réussi à tirer profit des courts cycles de reprise qui se sont succédés durant cette période (2009-2011 et 2014-2016). Il a enregistré des pertes d'emploi extrêmement intenses (-12,0 % entre 2008 et 2016, soit - 1 000 emplois). Si la CC Monts et Vallées Ouest Creuse a connu des pertes moindres entre 2008 et 2016 (-7,3 %), elle a subi les mêmes cycles d'évolution et accusé

¹ à l'exception d'une pointe sud-est constituée par l'ex CC du Haut Pays Marchois

les plus grosses pertes en 2009. Elle est touchée de plein fouet en 2017 par l'accident industriel de GM&S.

La plupart des secteurs d'activité ont connu des pertes d'emploi salarié dans le territoire de contractualisation plus intenses qu'en province.

L'Ouest et Sud Creusois possède une spécialisation marquée dans l'industrie du bois-papier-carton, du secteur textile et habillement, de la métallurgie et fabrication de pièces métalliques, ainsi que, comme les territoires ruraux, dans l'hébergement médico-social-action sociale.

Il a également une forte vocation agricole, orientée vers l'élevage bovin viande ou mixte. L'agriculture y est en grande difficulté. C'est le territoire qui a perdu le plus d'emplois agricoles entre 2008 et 2013 (-23 %).

Des fragilités dans le processus de captation de revenus extérieurs

L'Ouest et Sud Creusois se caractérise par une proportion élevée d'actifs travaillant dans la sphère publique. C'est le 3^e territoire rural néo-aquitain qui capte le plus de revenus publics. Sa spécialisation marquée dans le secteur de l'hébergement médico-social-action sociale, à forte composante publique, y contribue.

Parmi les revenus « résidentiels » que capte le territoire, les pensions de retraite sont particulièrement surreprésentées. Elles pèsent pour 41 % dans le revenu disponible des ménages. Leur poids est pourtant tempéré par un montant moyen des retraites plutôt bas, inférieur à celui des territoires ruraux de référence.

Les autres composantes des revenus résidentiels apparaissent sous-représentées. L'Ouest et Sud Creusois capte moins de revenus « pendulaires » importés par les actifs qui résident dans le territoire et qui travaillent à l'extérieur : 25% des actifs travaillent en dehors de l'Ouest et Sud Creusois, contre 31 % en moyenne dans les territoires de contractualisation de la région. Le territoire tire profit de la proximité de l'agglomération de Guéret en lui adressant plus d'actifs qui vont y travailler qu'il n'en accueille en retour (solde de 1 320 actifs). Le constat est plus mitigé avec l'agglomération de Limoges, il est vrai plus éloignée : le solde est positif avec cette dernière mais bien moindre (215 actifs).

Malgré une densité d'hébergement touristique relativement importante et de nombreuses aménités (paysages préservés, musées, Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, Vallée des peintres, lac de Vassivière et PNR Millevaches notamment), l'offre d'hébergement marchand hors gîtes ruraux et chambres d'hôtes reste limitée (19 hôtels, 24 campings et un centre d'hébergement collectif). La capacité d'accueil touristique est essentiellement non marchande : elle repose à 92% sur les résidences secondaires, ce qui restreint la captation de revenus touristiques.

Ces constats laissent pointer une dépendance grandissante de la trajectoire de développement du territoire aux mécanismes de redistribution (pensions de retraite), et aux revenus publics tandis qu'elle dépend de moins en moins des capacités productives concurrentielles du territoire. Les revenus publics sont susceptibles de se fragiliser dans un contexte général de resserrement des finances publiques. De plus, la captation de revenus résidentiels, moteur majeur

des économies locales, est manifestement limitée en termes de revenus pendulaires et de revenus touristiques.

Des marges de développement

Les mauvaises performances économiques du territoire ne sont imputables que pour une faible part à une orientation sectorielle défavorable. La dynamique d'emploi de l'Ouest et Sud Creusois apparaît en effet moins performante que ce qu'on pourrait attendre d'elle au regard de la structure de spécialisation du tissu économique. Les raisons de cet « effet local » défailant, qui explique les $\frac{3}{4}$ des pertes d'emploi salarié sur la période 2008-2016, sont à rechercher dans la capacité du territoire à mobiliser ses propres ressources et spécificités en structurant et coordonnant son écosystème. . Dans la CC Monts et Vallées Ouest Creuse, les pertes d'emploi s'expliquent davantage par un effet structurel : la spécialisation dans des secteurs en difficulté à l'échelle nationale joue défavorablement.

Autre signe de perte de vitalité économique à l'échelle de l'Ouest et Sud Creusois : la dynamique de création d'établissements et le renouvellement du tissu économique sont faibles. La CC Monts-et-Vallées Ouest Creuse, dont le dynamisme de création d'établissements était dans la moyenne des territoires ruraux en 2011-2012, a vu sa situation se dégrader fortement ensuite pour atteindre un seuil très bas en 2016 (9,5 %), le plus bas des 3 CC qui composent le territoire de contractualisation.

S'ajoute un vieillissement très marqué des artisans, commerçants, chefs d'entreprise qui interpelle sur la question de la transmission-reprise.

Une attractivité limitée, mais des atouts à faire valoir

La population est en décroissance continue depuis 1968, plus intense que la moyenne des territoires ruraux néo-aquitains. L'Ouest et Sud Creusois fait partie des rares territoires à perdre encore de la population entre 1999 et 2013. Ces évolutions sont dues à un solde naturel très déficitaire que ne compense pas le solde migratoire. Ce dernier est positif, mais l'Ouest et Sud Creusois attire moins que les territoires ruraux néo-aquitains depuis les années 2000.

La CC Monts et Vallées Ouest Creuse enregistre au contraire des gains migratoires plus importants que les territoires ruraux et la Nouvelle-Aquitaine depuis 1990. Cette dynamique est cependant contrebalancée par un solde naturel particulièrement pénalisant.

Le territoire de contractualisation dans son ensemble est marqué par le vieillissement très prononcé de sa population : les habitants de 60 ans et plus sont 1,4 fois plus nombreux que les moins de 30 ans. En corollaire à ce vieillissement de la population et à la déprise démographique, la population active de 15 à 64 ans est d'ores et déjà en train de se réduire, excepté dans la CC Monts et Vallées Ouest Creuse, ce qui fragilise d'autant les perspectives économiques du territoire. L'accueil de jeunes actifs est un enjeu de survie du territoire.

Le parc de logements est ancien et se renouvelle peu. Le taux de vacance, qui atteint 13,3% en 2013, est sensiblement supérieur à la moyenne des territoires ruraux de référence. Ces constats sont de nature à limiter l'attractivité du territoire. A l'inverse, la présence d'un parc locatif HLM bien représenté, le niveau d'équipement du territoire plutôt élevé dans toutes les gammes, la présence d'un nombre non négligeable d'équipements de la gamme supérieure dans les principaux pôles sont des atouts pour accueillir de nouveaux arrivants.

Un niveau de revenu des ménages particulièrement bas

Dans l'Ouest et Sud Creusois, le taux de chômage reste dans la moyenne régionale et le niveau de précarité des contrats de travail est relativement modéré. Par contre, l'ensemble des catégories sociales du territoire affiche des niveaux de revenus sensiblement inférieurs aux revenus des ménages de la région et le taux de pauvreté est très important, estimé à 20,7% sur le territoire de contractualisation. Cette faiblesse des revenus, couplée à la baisse démographique limitent la consommation sur le territoire et obèrent le développement de la sphère présenteielle. Ils alertent aussi sur des risques de précarité énergétique, au vu de l'ancienneté du parc de logement et du manque de transports en commun.

Comme dans les territoires ruraux, une part encore importante de la population ne détient pas de diplôme qualifiant. Mais lorsqu'ils sont diplômés, les jeunes de moins de 40 ans résidant dans l'Ouest et Sud Creusois sont plus souvent que dans les territoires comparables titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Ce constat constitue un atout pour le développement local, de même que la présence de nombreux établissements de formation (3 CFA, 6 lycées d'enseignement général, professionnel ou technique, un CFPPA, un GRETA notamment). Deux établissements recrutent au niveau national et international : le lycée R Loewy avec son pôle design, et le centre de formation de l'Office International de l'Eau, tous les 2 basés à la Souterraine.

Des enjeux stratégiques

Enjeu 1 : s'appuyer sur les potentiels du territoire (ressources agricoles, patrimoine naturel et culturel, initiatives associatives et solidaires...) comme source de développement local

Cet enjeu vise la dynamisation des activités, qu'elles soient productives exportatrices ou présenteielles. Il recouvre aussi bien la valorisation locale des produits agricoles, du bois, que du patrimoine naturel et culturel pour consolider l'attrait touristique du territoire, et le développement d'activités au service de la population résidente. La prise en compte de l'approche durable de ces activités devient incontournable pour préserver les ressources, lutter contre le changement climatique, développer des modes de production et de consommation responsables. La structuration d'un écosystème efficient, la valorisation d'actions innovantes sont également indispensables à la dynamisation du tissu économique local.

Enjeu 2: améliorer les facteurs d'attractivité pour inverser les tendances démographiques

Face à la déprise démographique, au vieillissement accentué de la population et à la diminution de la population active qui en résulte, l'accueil d'actifs revêt un aspect vital pour le territoire. Développer une politique d'accueil, adapter l'habitat et l'offre de services, la mobilité et l'accès aux usages numériques, dynamiser les centres-bourgs sont autant de leviers à mettre en œuvre et coordonner. Le renforcement de l'attractivité de l'Ouest et Sud Creusois passe aussi par un travail sur l'image du territoire.

Dans ce territoire rural qui bénéficie d'une offre de formation relativement diversifiée et visible, la consolidation et l'adaptation de cette offre, en particulier post-bac, peut à la fois contribuer au développement local et à l'ancrage de populations jeunes.